

NAGELS (*Gustave-Constantin-Charles*), Lieutenant (Anvers, 10.9.1871-Jette-St-Pierre, 31.1.1937). Fils de Charles et de De Laet, Maria.

Nagels fut engagé par l'État Indépendant comme sergent de la Force publique en 1897 ; son premier départ date du 6 juin de cette année. A son arrivée à Boma, le 3 juillet, il fut désigné pour l'expédition Uele-Nil. Malgré la belle victoire remportée le 17 février 1897, à Redjaf, par Chaltin sur les mahdistes, ceux-ci restaient redoutables et on craignait leur retour ; on avait donc besoin d'hommes courageux pour veiller à la défense du Nil et aux nouvelles positions occupées. Nagels fut, comme bien d'autres jeunes, envoyé au Nil où Hanolet avait remplacé Chaltin.

Déjà, l'année suivante, dans une embuscade tendue par les mahdistes le 21 mai (1898), quatre de nos officiers furent tués. Le 3 juin, une attaque par surprise fut opérée sur Redjaf ; une violente bataille s'ensuivit au cours de laquelle plusieurs belges restèrent sur le terrain. A ce moment, Nagels se trouvait en route avec Willems et Vincart ; ils étaient partis en reconnaissance, la veille et campaient à Bedden, le long du Nil. Le 4 au matin, des fuyards et des blessés vinrent leur annoncer l'attaque menée sur Redjaf par les Derviches ; ils disaient la place prise par l'ennemi, et presque tous les blancs tués. Nagels et ses deux compagnons, sans hésiter, s'y mirent en route pour porter secours à leurs camarades.

Ils arrivèrent à Redjaf le 5 juin à 4 heures du matin après une marche forcée de plus de douze heures. Ils retrouvèrent heureusement leurs compagnons d'armes vainqueurs et maîtres de la place ; les mahdistes avaient fui.

Quelques semaines plus tard, le 1^{er} juillet 1898, le commandant Henry arrivait au Nil afin de seconder Hanolet et d'occuper Lado. Nagels passa sous ses ordres. Henry transforma Lado en une véritable forteresse, puis mit sur pied une expédition qui avait pour but d'occuper Kero ; il opéra sur le Nil une reconnaissance de grande envergure et le 2 août 1899 parvint à Shambyl. Projetant dès lors de rétablir les communications entre Lado et Karthoum, interrompues par la présence des mahdistes, il décida de tenter de forcer le barrage d'herbes qui encombraient le fleuve.

Accompagné des lieutenants Bertrand et de Renette, du sous-lieutenant Nagels, du mécanicien Mulders et de vingt soldats indigènes, il quitta Kéro le 14 septembre 1899, avec le steamer « *Van Kerckhoven* » et une allège. Bientôt, l'expédition fut arrêtée par le « sudd » qui s'étendait dru et impénétrable sur plusieurs km. Le travail de déblaiement pour se frayer un couloir sur le fleuve dura quinze jours pour une avance de vingt km. Enfin, devant l'obstacle quasi insurmontable, Henry et ses compagnons abandonnèrent le steamer et tentèrent d'avancer dans les lagunes à l'aide de canots ; mais le manque de vivres les força à rebrousser chemin et à regagner le steamer, le 25 novembre 1899. Le 20 décembre, nouvelle tentative de descente du Nil entreprise avec allège et pirogues. La rencontre du major anglais Peake (19 janvier 1900) qui remontait le Nil permit à Henry et à ses hardis compagnons d'atteindre Karthoum le 7 février 1900. Le retour à Kero se termina

le 1^{er} mai 1900. Nagels eut donc sa part d'une randonnée mémorable dans laquelle il avait fallu déployer un courage et une endurance sans pareils. Son premier terme achevé, il rentra en Belgique le 24 septembre 1900.

Il repartit avec le grade de lieutenant le 16 janvier 1901 et rentra en Belgique le 19 février 1903. Son 3^e terme, du 7 janvier 1904 au 6 février 1908, se passa dans l'Uele ; il fut nommé chef de poste de Ndoruma et en même temps chef du secteur Ndoruma-Bafuka ; à la fin de l'année 1904, son adjoint, le sous-lieutenant Philippot, atteint d'hématurie, ayant dû rentrer en Europe, Nagels restait seul à Ndoruma avec peu de soldats et un ravitaillement insuffisant. Heureusement, le lieutenant Muller vint remplacer Philippot et ils devinrent de bons camarades. Le surnom indigène de Nagels était « Nzila na Bahr », le « chemin du Nil » en souvenir de sa randonnée sous les ordres de Henry. « Les hommes avaient pour lui une grande estime » nous dit le colonel Muller, l'ancien collègue de Nagels à Ndoruma ; « Les gradés, » presque tous gens de la côte, étaient en admiration devant lui, l'écoutaient religieusement et » lui obéissaient avec ponctualité ; et cependant, » le ravitaillement était rare, les soldats n'avaient » plus touché de solde depuis des mois ». Muller raconte qu'un jour, malade de fièvre, il fut soigné par son chef aussi bien que par une maman.

Nagels fit un 4^e terme dans l'Uele, du 13 août 1908 au 23 août 1911, avec le grade de capitaine (17 juillet 1908). Rentré définitivement en Belgique, il entra au ministère des Colonies où il occupa les fonctions de sous-chef de bureau.

Quand éclata la guerre de 1914, il s'enrôla courageusement dans le corps des volontaires congolais qui groupait sous les ordres de Chaltin 330 anciens coloniaux qu'aucune obligation militaire ne touchait, mais qui, spontanément, se mirent au service de la patrie. Nagels fut nommé lieutenant commandant du premier peloton de la première compagnie, celle de Laplume. Le corps des volontaires congolais fut préposé à la défense de Namur en août 1914.

Après la chute de la place, Nagels, comme nombre de ses camarades, fut fait prisonnier et emmené en captivité en Allemagne où il resta trois ans. Cette dure épreuve épuisa ses forces et il dut prendre prématurément sa retraite en 1930 ; à l'occasion de cette retraite, il fut l'objet d'une manifestation de sympathie de la part de ses collègues du ministère des Colonies, manifestation où furent exaltées ses qualités de cœur et sa vaillance.

Il mourut inopinément à Jette-St-Pierre le 31 janvier 1937.

Il était chevalier de l'Ordre de la Couronne et de l'Ordre Royal du Lion, et décoré de l'Étoile de service à trois raies.

7 mai 1950.
M. Coosemans.

P. L. Lotar, *Grande Chronique de l'Uele, Mém. de P.I.R.C.B.*, 1946, pp. 287-321. — P. L. Lotar, *Historique du Corps des Volontaires congolais, Ass. des Vétérans colon.*, 1936. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, février 1937, pp. 13-14. — Colonel Muller, *Souvenirs, Bull. des Vétérans colon.*, avril 1937, pp. 9-10. — *Trib. cong.*, 15 février 1937, p. 2. — *A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation*, pp. 198-200. — Janssens et Cateaux : *Les Belges au Congo*.